

ÂGE ET DISCRIMINATION

Un regard sur l'âgisme et ses conséquences psychologiques

Par Bertrand Gevart, chargé d'étude
et Inès Baisipont, chargée d'étude
avec Pierre Missotten, docteur en psychologie

RÉSUMÉ

Si certains types de discrimination, tels que le sexisme ou le racisme, commencent à accéder à une certaine visibilité et attention au sein de nos sociétés, l'âgisme demeure un angle d'attaque trop peu mobilisé. Cette discrimination complexe a pourtant des conséquences bien réelles, il semble dès lors indispensable de lui accorder une place, tant dans des réflexions plus théoriques que dans nos approches de terrain. Dans les pages suivantes, Pierre Missotten définit l'âgisme de manière accessible, abordant les nombreuses formes que peut prendre celui-ci. L'auteur revient enfin sur les conséquences bien concrètes de cette discrimination particulière basée sur l'âge, soulignant l'importance d'identifier nos propres biais, afin de lutter contre les conséquences parfois violentes de ceux-ci.

« LA PERSONNE EST TRÈS ÂGÉE, TROP VOÛTÉE, C'EST UNE IMAGE QUE JE NE VEUX PAS VOIR (CELA FAIT RÉFÉRENCE AU BOUT DE LA VIE, JE NE VEUX PAS Y PENSER). ON SAIT QUE LA PAUVRETÉ EXISTE MAIS C'EST PAS POUR CELA QUE L'ON VEUT LA VOIR , C'EST LA MÊME CHOSE AVEC LA VIEILLESSE.»

PARTICIPANTE DU PROJET *CORPS ACCORD*
DE JETTE

I. INTRODUCTION

La présente analyse est le fruit d'une rencontre qui s'inscrit dans notre projet d'éducation permanente *Corps Accord*¹. Mené par nos équipes d'animation à Rochefort, Beauraing et Bruxelles, ce projet a ouvert des espaces de parole et d'échanges impliquant une demi-douzaine de seniors à chaque fois. L'objectif était d'explorer les normes sociales qui influencent les attitudes et comportements envers les personnes âgées, de politiser les représentations du grand âge et de questionner la place réservée aux corps âgés, souffrants, dépendants, malades, etc. dans notre société. Ces réflexions ont révélé la nécessité de traiter cette thématique sous divers angles. En prenant l'exemple de la notion d'âgisme, nous explorons ici comment des représentations symboliques influencent notre quotidien et l'image que nous nous faisons de nous-même.

1.

C'est dans le cadre de ce cycle *Corps Accord* que Pierre Missotten est venu présenter ses recherches à Beauraing, le 13 novembre dernier. Au travers de publicités, de courtes vidéos, de statistiques et du partage de son expérience, le cofondateur de Lyage a pu exposer, à un public particulièrement réceptif, les enjeux et impacts qui se jouent dans des situations structurées par l'âgisme. C'est dans une volonté caractéristique de l'éducation permanente, celle de construire des outils de compréhension et de critique du monde qui nous entoure, que la présentation et l'exploration de ce concept de l'âgisme prend sens.

¹ Le projet *Corps Accord* a permis de construire, aux travers de tables de discussionw, de projections, de débats, d'analyses, de la création de fanzines, etc. une réflexion sur la représentation que nous nous faisons des corps âgés, des corps vieillissants. L'étude *Corps Accord* qui en résulte est disponible sur le site internet d'Âgo.

En 2021, Amnesty International publiait un dossier spécial sur les droits des aînés dans la société belge francophone. Nous découvrions alors avec effroi que 7 seniors sur 10 déclarent être victimes de préjugés en raison de leur âge. Identifié depuis déjà une cinquantaine d'années comme un « mal social majeur », il est assez interpellant d'observer que, malgré les actions et la sensibilisation, l'âgisme semble bel et bien ancré dans notre société. En 2021 ainsi qu'en 2024, Âgo a consacré des analyses² à ce que Juliette Rennes appelle « l'âgisme gérontologique », soit une discrimination basée sur l'âge (perçu) d'une personne considérée comme âgée³. Nous avons ainsi montré en quoi l'âgisme constitue un phénomène actuel, dont nous devons nous soucier au même titre que d'autres formes de discriminations – comme le racisme et le sexisme, par exemple.

2.

Les années 50', soit la période suivant la seconde guerre mondiale, ont marqué le début d'un vieillissement de la population, elles seront suivies, dans les années 70', d'une relecture symbolique de la retraite, désormais envisagée comme la période d'une « nouvelle jeunesse⁴ ». L'image plus péjorative du vieillissement (dépendance, perte de certaines capacités, isolement, etc.) sera alors reléguée au « quatrième âge », nourrissant l'idée de la possibilité d'une vieillesse active et dynamique. C'est dans ce contexte qu'a émergé le concept de « vieillissement réussi », d'abord dans les milieux scientifiques, avant de s'imposer progressivement dans le débat public. L'idée d'un vieillissement réussi repose sur des critères tels que le maintien de la santé physique et mentale, la participation active à la société et le maintien de relations sociales significatives. Cependant, ce modèle soulève des interrogations : ne valorise-t-on pas un vieillissement où l'on est jugé sur ses performances, au risque de marginaliser ceux qui ne remplissent pas ces critères⁵ ? Ainsi s'installe l'idée qu'il incombe à chacun de faire le nécessaire pour *bien* vieillir, les individus étant dès lors tenus pour responsables de leur vieillissement, renforçant ainsi une pression sociale sur les personnes âgées⁶.

Ainsi, il est intéressant d'envisager l'âgisme et l'idéal du bien-vieillir comme deux imaginaires liés, qui se nourrissent et s'amplifient dans un mouvement mutuel. Les pages suivantes reprennent la contribution que Pierre Missotten à bien voulu rédi-

² À ce sujet voir par exemple *Eux-mêmes se voient comme ça* ou encore *Vieillir dans l'ombre du jeunisme*, les deux analyses sont disponibles sur le site de notre ASBL.

³ Pour davantage de précisions à ce sujet, nous recommandons la lecture de *Âge, corps et mobilisation*, analyse disponible sur le site internet de Âgo.

⁴ Vincent, Caradec. Cécile, Van de Velde. 2011. « Être jeune, être vieux dans la société française contemporaine ». Dans Galland, Olivier., Lemel, Yannick (dir.), *La société française. Un bilan sociologique des évolutions depuis l'après guerre*. Paris, Armand Colin.

⁵ Balard, Frédéric. 2013. « “Bien-vieillir” et “faire bonne vieillesse”. Perspective anthropologique et paroles de centenaires ». *Recherches sociologiques et anthropologiques* 44 (1) : 75-95.

⁶ Voir notre analyse de 2024, *Vieillir sans la vieillesse*, disponible sur notre site internet.

ger pour le deuxième numéro de notre revue *Constellations*, « Vieillir par corps⁷ », précédant sa conférence à Beauraing. Le cofondateur de LyAge, après avoir exposé les principaux composants de l'âgisme, soit les stéréotypes, les préjugés et les discriminations, revient sur la manière dont cet univers de sens structure nos pratiques qui ont des impacts bien concrets sur le rapport que les personnes confrontées à de l'âgisme entretiennent avec elles-mêmes.

II. RAJEUNISSONS NOS IDÉES, PAS NOS PRÉJUGÉS!⁸

L'âgisme, c'est quoi?

Dans les sociétés européennes et anglo-saxonnes contemporaines, la vision du vieillissement apparaît plus négative qu'à toute autre époque⁹. Cette vision, tout un chacun y est confronté dans son quotidien. Une étude récente s'est ainsi penchée sur l'analyse d'1,1 milliard de mots répertoriés dans une base de données « médias » comprenant des journaux, des magazines, des livres, des émissions télévisées et radios aux États-Unis et en Angleterre¹⁰. Les mots analysés étaient les 20 adjectifs / descriptifs les plus souvent associés à « personne âgée », « sénior », et autres synonymes. Il en ressort que les descriptions négatives à l'égard des personnes âgées sont six fois plus nombreuses que les descriptions positives. Un tel résultat se retrouve à d'autres niveaux. Des chercheurs ont ainsi observé que passé la quarantaine, 66,37% des messages présents dans les cartes d'anniversaire témoignaient d'une image négative de l'avancée en âge¹¹. Un autre exemple? Les personnages de dessins animés Disney¹².

3.

⁷ Ce numéro se veut une compilation de témoignages, de retours de terrain, contributions d'experts et de professionnels – trace de cette construction collective que permet l'éducation permanente.

⁸ Cette seconde partie est une contribution de Pierre Missotten.

⁹ Ng, R., et al. (2015). Increasing negativity of age stereotypes across 200 years: Evidence from a database of 400 million words. *PLoS One*, 10(2), e0117086.

¹⁰ Ng, R. (2021). Societal Age Stereotypes in the U.S. and U.K. from a Media Database of 1.1 Billion Words. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18, 8822.

¹¹ Ellis, S.R., & Morrison T.G. (2005). Stereotypes of ageing: messages promoted by age-specific paper birthday cards available in Canada. *International Journal of Aging Human Development*, 61(1): 57-73.

¹² Zurcher, J.D., & Robinson, T. (2018). From “Bibbid-Bobbidi-Boo” to Scrooge: an update and comparative analysis of the portrayal of older characters in recent Disney animated films. *Journal of Children and Media*, 12(1), 1-15.

De tels constats s'expliquent par le fait que nous vivons dans une société marquée par les phénomènes d'âgisme et de jeunisme¹³. L'**âgisme** est un terme initialement proposé par Robert Butler pour désigner toutes les formes de discrimination, de ségrégation ou de mépris fondés sur l'âge¹⁴. Il renvoie à l'ensemble des stéréotypes (c.à.d. nos pensées), des préjugés (c.à.d. nos sentiments) et des discriminations (c.à.d. nos comportements) à l'égard des personnes sur base de leur âge. À cet égard, d'après une enquête menée auprès de 83.034 personnes dans 57 pays, une personne sur deux a des attitudes modérément ou fortement âgistes¹⁵. Dans le secteur de la santé, une revue systématique de la littérature a montré que, dans 85% des 149 études recensées, l'âge avait servi à déterminer les bénéficiaires de certains actes médicaux ou traitements¹⁶. Le **jeunisme** (tout aussi négatif) est considéré comme le versant inverse de l'âgisme; il correspond à la volonté absolue de rester jeune (« vieillir n'est pas bien; il faut tout faire pour éviter de vieillir! »).

En vue de développer brièvement les trois composantes de l'âgisme que sont les stéréotypes, les préjugés et les discriminations, intéressons-nous au modèle du Contenu du Stéréotype¹⁷. Selon ce modèle, les groupes sociaux sont jugés à la fois sur des critères de compétence et de chaleur. Classiquement, les personnes âgées sont perçues comme ayant un faible statut social et comme étant non-compétitives: elles sont donc stéréotypées comme peu compétentes, mais chaleureuses. Ces stéréotypes sont eux-mêmes à l'origine d'émotions et de comportements spécifiques. En particulier, il a été montré que la représentation des personnes âgées comme étant chaleureuses mais incompetentes s'accompagne dans la population générale de sentiments de pitié envers elles. Ces sentiments de pitié suscitent deux types de comportements d'aide: ceux liés à de l'âgisme bienveillant et ceux liés à de l'âgisme hostile¹⁸.

Dans la vie de tous les jours, l'**âgisme bienveillant** peut s'illustrer via des situations « banales » telles que céder sa place dans un bus à une personne plus

13 Adam, S., et al. (2013). L'âgisme et le jeunisme: Conséquences trop méconnues par les cliniciens et chercheurs! *Revue de Neuropsychologie*, 5(1), 4–8.

14 Butler, R. N. (1969). Age-Isim: Another form of bigotry. *The Gerontologist*, 9(4), 243–246.

15 Officer, A., et al. (2020). Ageism, Healthy Life Expectancy and Population Ageing: How Are They Related? *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 17(9), 3159.

16 Chang, E.S., et al. (2020). Global reach of ageism on older persons' health: A systematic review. *PLoS ONE* 15(1):e0220857.

17 Fiske, S. T., et al. (2002). A model of (often mixed) stereotype content: Competence and warmth respectively follow from perceived status and competition. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82(6), 878–902.

18 Cuddy, A. J., et al. (2007). The BIAS map: Behaviors from intergroup affect and stereotypes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 92(4), 631–648.

âgée. Si ce comportement est positif et peut être qualifié de comportement civique, plein de bonnes intentions, il ne laisse pas indifférente la personne qui en bénéficie. Plus concrètement, le jour où quelqu'un assis dans un bus se lèvera pour nous laisser la place, nous ressentirons « un sacré coup de vieux ». Parfois qualifié de « syndrome mère Thérèse », l'âgisme bienveillant se reflète donc via des comportements maternants, mais aussi dans certains cas paternalistes et condescendants, une tendance à fournir plus d'aide que nécessaire, sans avoir préalablement vérifié si la personne a réellement besoin d'aide et si oui, dans quelle proportion¹⁹. Or plus on aide au-delà du nécessaire une personne âgée, moins bien elle se porte et moins elle a confiance en elle. Par ailleurs, plus on lui fait sentir, par nos attitudes ou nos propos, qu'elle n'est pas capable, qu'elle est vieille, etc., plus elle va appeler à l'aide.

En ce qui concerne l'**âgisme hostile**, il se réfère au fait de ne plus considérer la personne âgée : elle n'existe plus, elle n'est qu'un objet de soin. Cette non existence est reflétée par exemple au travers d'attitudes telles que parler à un(e) aidant(e) assis(e) à côté de son proche âgé sans s'adresser à la personne âgée elle-même alors que le contenu de la conversation la concerne pleinement. Plus interpellant : donner à manger à une personne âgée tout en jouant sur son smartphone. Ceci constitue un autre exemple d'âgisme hostile. Il est certain qu'un tel âgisme a des effets plus délétères encore, la personne âgée n'existant même plus en tant qu'être humain à part entière²⁰.

5.

L'âgisme, ses répercussions !

La stigmatisation associée au vieillissement suscite de grandes préoccupations dans la mesure où une littérature abondante souligne ses effets délétères sur la santé physique, mentale et sociale des aînés.

Une série d'**études longitudinales** se sont penchées sur l'évolution de santé de participants selon leur perception du vieillissement. Les résultats sont éloquentes. Par exemple, des individus confrontés à un épisode de dépendance pour l'une ou l'autre activité de la vie quotidienne (ex : se laver, s'habiller, etc.) ont une moindre grande probabilité de se rétablir totalement s'ils avaient une vision initiale négative du vieillissement comparativement à des individus du même âge ayant une perception initiale davantage positive du

¹⁹ Adam, S., et al. (2022). *Maison de repos, maison de vie?* Altura Eds, Liège, Belgium.

²⁰ Adam, S., et al. (2022). *Maison de repos, maison de vie?* Altura Eds, Liège, Belgium.

vieillesse²¹. De même, les individus ayant une perception plus négative du vieillissement ont davantage tendance à développer et à maintenir dans le temps des troubles anxieux et dépressifs²². Enfin, de tels individus sont plus susceptibles de ressentir de la solitude²³. Tenant compte de ces diverses répercussions négatives de l'âgisme, il n'est pas étonnant de constater que l'âgisme peut contribuer à un décès plus précoce, de l'ordre d'environ 7,5 années de vie en moins²⁴.

Comme présenté dans une revue de littérature²⁵, d'autres études se sont penchées sur l'effet immédiat (c.à.d. quelques minutes après) de l'**activation de stéréotypes** négatifs sur les personnes âgées. Les résultats montrent de moins bons scores (en comparaison à une condition neutre) des sujets à des tâches intellectuelles, de mémoire ou de mathématiques. Par exemple, une étude a montré que des participants âgés soumis à une tâche intellectuelle obtenaient de moins bons scores s'ils avaient reçu, avant de réaliser la tâche, une consigne stéréotypée du type « *Il est largement reconnu que les fonctions intellectuelles déclinent avec l'âge. Nous allons vérifier si c'est vrai en vous administrant des tâches intellectuelles et en comparant votre performance avec des sujets jeunes* » comparativement à ceux ayant reçu une consigne neutre du type « *On vous administre des tâches pour voir comment les gens se différencient les uns des autres* ». Plus interpellant encore, l'activation de stéréotypes âgistes génère chez les aînés une augmentation de leurs réponses cardiovasculaires au stress, une perception plus négative de leur santé et surtout une moindre volonté de vivre²⁶.

Au vu de ces éléments, il n'est pas étonnant de constater que l'âgisme représente un coût sociétal énorme : aux États-Unis, les coûts économiques de l'âgisme (pour un an) sont de l'ordre de 63 milliards de dollars, ce qui équivaut à 15,4% de l'ensemble du budget de santé pour les 8 problèmes

21 Levy, B.R. et al. (2012). Association Between Positive Age Stereotypes and Recovery From Disability in Older Persons. *JAMA*, 308(19):1972-1973.

22 Freeman, A.T., et al. (2016). Negative perceptions of ageing predict the onset and persistence of depression and anxiety: Findings from a prospective analysis of the Irish Longitudinal Study on Ageing (TILDA). *Journal of Affective Disorders*, 199, 132-138.

23 Pikhartova, J., et al. (2016). Is loneliness in later life a self-fulfilling prophecy? *Ageing & Mental Health*, 20(5), 543-549.

24 Levy, B.R., et al. (2002). Longevity increased by positive self-perceptions of aging. *Journal of Personality and Social Psychology*, 83(2), 261-270.

25 Marquet M, et al. (2016). Agisme et surestimation des difficultés cognitives des personnes âgées : une revue de la question. *Gériatrie Psychologie Neuropsychiatrie Vieillesse*, 14,177-86.

26 Levy, B., et al. (2000). To be or not to be the effects of aging stereotypes on the will to live. *Omega*, 40(3):409-20.

de santé les plus coûteux rencontrés chez les adultes de plus de 60 ans (ex : maladies cardio-vasculaires, maladies chroniques respiratoires, troubles musculo-squelettiques, diabète, blessures)²⁷.

Conclusion et pistes d'actions

Bien que fort présent dans nos vies quotidiennes, l'âgisme reste assez peu connu et ses conséquences sous-estimées. Pourtant, il constitue un élément incontournable à considérer en vue d'un bien vieillir. Comme repris dans le Rapport sur l'Âgisme publié en 2021 par l'Organisation Mondiale de la Santé²⁸, des pistes existent en vue de contrer ce phénomène. Elles sont au nombre de trois, à savoir :

1. Utilisation de **politiques et lois** visant à lutter contre la discrimination et les inégalités liés à l'âge, ainsi que de lois sur les droits humains ;
2. Mise en place d'**interventions éducatives** visant à renforcer l'empathie, à dissiper les idées fausses, et à réduire les préjugés et la discrimination, avec une idée déjà annoncée lors de l'assemblée mondiale sur le vieillissement à Vienne en 1982, d'une sensibilisation devant être menée dès le plus jeune âge ;
3. Développement d'**activités intergénérationnelles** visant à réduire les préjugés. De telles interactions sont d'autant plus importantes que la Covid-19 a ravivé des conflits, tensions entre les générations. Ces tensions sont bien illustrés au travers de l'expression OK boomer, qui signifie « *De toute façon tu ne comprends rien. Tu es trop vieux, largué. Cause toujours* ».

7.

²⁷ Levy, B.R., et al. (2020). Ageism Amplifies Cost and Prevalence of Health Conditions. *The Gerontologist*, 60(1), 174–181.

²⁸ Global report on ageism. Geneva: World Health Organization; 2021. Licence: CC BY-NC-SA3.0 IGO.

III. CONCLUSION

Au-delà de ces pistes d'action proposées par Pierre Missotten, qui méritent d'être prises en compte dans la création d'animations d'éducation permanente, son intervention et l'analyse qui en découle, sont à envisager comme une pierre à l'édifice du partage d'outils pour armer les citoyens et citoyennes face aux discriminations qui sont leur quotidien et, plus largement, pour penser la société au sein de laquelle nous évoluons. De telles rencontres permettent à nos participantes et participants de penser leurs expériences personnelles au regard d'un contexte plus large, replacer leurs vécus dans des réalités collectives qui font système, sans pour autant en ôter la singularité. La possibilité (matérielle, conceptuelle, humaine, etc.) de faire le lien entre des situations éminemment intimes et des fonctionnements structurels et structurant construit la route vers une réflexion et une critique collective. Ce processus participe ainsi de la visibilité et de la prise en compte des réalités personnelles dans la critique sociale et l'action citoyenne, ce qui nous semble primordial ; ne pas oublier l'humain dans le théorique, nourrir l'intime d'un sentiment de vécu partagé. Mettant ainsi en avant le processus d'*âgisation* et permettant d'envisager le vieillissement dans sa dimension socialement construite.

8.

Nous remercions donc Pierre Missotten ainsi que nos animatrices qui ont rendu possible cet espace de partage et d'échange entre différents types d'expertise autour de l'âgisme gérontologique, permettant de créer un dialogue nourrissant tant l'action que la recherche.

 OUVRONS LE DÉBAT

Face à la réalité et à la présence constante de l'âgisme qui peut parfois sembler submergeante, quelles sont les marges de manœuvre, les stratégies, les résistances, etc. mises en place par les personnes âgées lorsqu'elles se sentent discriminées? Comment ces stéréotypes et préjugés dépeints par Pierre Missotten influencent, parfois sans trop se nommer, d'autres imaginaires, d'autres normes – celle du bien-vieillir, mentionné plus haut par exemple? Ou encore comment notre perception de la relation des seniors au numérique se nourrit d'un idéal de jeunesse et d'efficacité, l'autre penchant de l'âgisme gérontologique? Autant de questions qui montrent que les formes prises par l'âgisme sont plurielles et qu'elles impactent tant des interactions quotidiennes que nos manières d'envisager la société idéale, la personne idéale. Enfin, n'oublions pas que de nombreuses personnes se retrouvent au croisement de discriminations diverses, multipliant la présence de formes de violence symbolique. Par exemple, comme le souligne la sociologue Juliette Rennes dans une de nos analyses, « malgré le renouveau des luttes féministes, on continue à percevoir différemment les rides ou une chevelure grisonnante selon que l'on a affaire à un homme ou une femme ». Loin de fuir cette complexité, affrontons-la et envisageons, dans une approche intersectionnelle, l'âgisme au regard d'autres formes de stigmatisation afin de mieux les comprendre.

9.

Pour aller plus loin sur la question de l'âgisme en général, nous conseillons une lecture des analyses suivantes :

- *Eux-mêmes se voient comme ça*, analyse, 2024
- *Vieillir sans la vieillesse*, analyse, 2024
- *Vieillir dans l'ombre du jeunisme*, analyse, 2023

Pour en savoir plus sur la manière dont l'âgisme influence l'aménagement du territoire :

- *Aînés et société en mouvement – la marche comme pratique d'empowerment*, analyse, 2024

Pour en savoir plus sur l'âgisme dans le rapport au numérique :

- *Vieillir dans notre société numérisée*, Constellations, 2024

Pour une approche intersectionnelle qui lie âge et genre :

- *Corps Accord. Retour sur un projet d'éducation permanente*, étude, 2024
- *Âge, corps et mobilisation*, Analyse, 2024

Toutes nos études, analyses et revues sont disponibles sur notre site : ago-asbl.be

LyAge, Live your Age!

Pierre Missotten est Docteur en Psychologie et collaborateur scientifique de l'Unité de Psychologie de la Sénescence (ULiège). Avec Stéphane Adam, chercheur et enseignant en Psychologie du Vieillissement (ULiège) il a cofondé LyAge (Live your age). Cette spin-off de l'Université de Liège propose une offre personnalisée de services d'audit, d'accompagnement, de consultance et de formation pour tout interlocuteur impliqué dans un lieu où vivent des personnes âgées. LyAge s'appuie ainsi tant sur une expérience de terrain que sur une approche scientifique pour bousculer le regard actuel que l'on porte sur le vieillissement. Dans les pages suivantes Pierre Missotten nous propose une définition scientifique de l'âgisme, qui renvoie à « toutes les formes de discriminations, de ségrégation ou de mépris fondés sur l'âge ». Si ce concept en tant que tel n'est que rarement mobilisé par les personnes qui participent à nos animations en éducation permanente, nombre d'entre elles font part des représentations négatives du vieillissement auxquelles elles sont confrontées dans leur quotidien. S'appuyant sur la littérature scientifique, le chercheur nous montre que l'âgisme a de véritables répercussions sur la santé physique, mentale et sociale des seniors. Un regard qui vient alimenter nos réflexions sur le regard que notre société porte sur le corps âgé.

10.

- Pour plus d'information : www.lyage.be
- Contact :
+32 479 66 86 23
LyAge, rue des sorbiers 37 - 4000 Liège

ÂGISME



- une **discrimination**. Elle n'existe pas en soi mais est le **résultat d'interactions**, du regard que les autres posent sur nous, du regard que nous posons sur nous-mêmes.
- peut prendre **plein de formes différentes** :
 - dans les représentations stéréotypées des personnes âgées à la télévision ou leur absence sur le grand écran.
 - au travers d'infrastructures et d'aménagements du territoire qui ne sont pas adaptés (marches trop hautes, feux trop rapides, etc).
 - dans le fait de ne pas apporter de crédit aux propos des seniors.
- a des **conséquences bien réelles** :
 - sur la santé physique et mentale.
 - sur la vie sociale.



L'âgisme est lié à un contexte social et culturel où l'idéal à atteindre est celui de la jeunesse, du dynamisme, de l'instantanéité, de la rapidité du présent et du futur.

QUE FAIRE: Déconstruire ces stéréotypes + les critiquer

➔ COMMENT ?

- Lutter pour des lois adaptées
- Mettre en place des interventions éducatives
- Mettre en place des activités intergénérationnelles

TÉMOIGNAGES D'ÂGISME

« Quand je regarde les médias, la publicité en général et les infos, j'ai le sentiment que ceux qui ne sont plus en activité professionnelle deviennent des poids morts (...) totalement inexpérimentés, infantilisés, uniquement bons pour la maison de repos. » Jean, 70 ans

« Je n'ai pas le sentiment d'être âgée physiquement. Mais quand je vois ma place dans la société, je le ressens comme tel, mes enfants m'infantilisent et disent que je suis trop âgée pour faire certaines choses... » Arlette, 90 ans

« Alors le fait de vieillir, ce que je n'aime plus, c'est de me regarder dans la glace. Parce qu'on se trouve quand-même... je me trouve moche. »
Micheline, 76 ans

12.

Pour mieux comprendre :

- *Dossier spécial sur les droits des aînés en Belgique*, Amnesty international, 2021
- *L'âgisme, c'est quoi?*, Liages asbl, 2023

VICTIME OU TÉMOIN D'ÂGISME?

- Permanences téléphoniques UNIA au **0800 12 800**, du lundi au vendredi (9:30 - 13:00)
- Permanences téléphoniques RESPECT SENIORS au **0800 30 330**, du lundi au vendredi (9:00 - 17:00)

POUR NOUS SUIVRE

<https://www.ago-asbl.be/> et également sur
Facebook

POUR NOUS CONTACTER

Adresse : Rue de Livourne, 25 - 1050

Bruxelles

Téléphone : 02/ 538 10 48

Courriel : info@ago-asbl.be

ANALYSE RÉDIGÉE PAR

Bertrand Gevart et Inès Baisipont

ANALYSE MISE EN PAGE PAR

Marlair Zoé

AVEC LE SOUTIEN DE

